

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 80 (1992)

Heft: 2

Artikel: Edito : des fourneaux aux labos

Autor: Klein, Sylviane

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-279903>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Entre nous soit dit 4

Suisse actuelles 5

16 février aux urnes

Dossier 8

Chercheuses à la rescousse!

La technique, bernique

Monde 14

*Burkina Faso:
la patrie des femmes intègres*

*Quel avenir pour le paradis
suédois?*

*Presse féministe:
questions et recherche*

Cantons actuelles 20

Humeur: où sont les femmes?

Agenda

Cultur...elles 22

A lire

Art brut 24

Des fourneaux aux labos



Photo Edouard Curchod

Alors que l'économie bat de l'aile, au seuil d'une Europe que l'on voudrait unie, mais non uniforme, une Europe que ses réfractaires nous brandissent comme une fatalité inévitable et une menace pour nos acquis sociaux, le Suisse doit faire appel à tout son potentiel de ressources humaines. Les connaissances et les compétences des femmes étant enfin reconnues, c'est à elles que la science fait appel, dans des domaines et à des niveaux encore inhabituels.

Ainsi, FS s'interroge ce mois sur la place des femmes dans la recherche. On y constate que trop peu de jeunes filles encore se dirigent vers des professions scientifiques et techniques et envisagent une carrière dans ces secteurs. Certaines abandonnent leurs études en cours de route, d'autres renoncent devant la longue ascension qu'implique une carrière.

Mais qu'est-ce qui incite les femmes à renoncer si souvent à ce qui pourrait être un idéal? D'une part, le fruit de préjugés séculaires: «La femme ne peut s'épanouir que dans la maternité» dit l'un de mes voisins. D'autre part, la difficile conciliation entre carrière et maternité. Que l'institutrice de ma fille affirme, faisant allusion aux difficultés de garde de son enfant: «Une mère devrait cesser de travailler quand elle a de petits enfants», cela me désole.

Tout comme son compagnon, la femme peut trouver un épanouissement dans une carrière ou une profession sans que son amour pour ses enfants en soit dénaturé. Ce sont certains besoins que l'on affirme vitaux pour l'enfant qui sont à remettre en question. Les liens entre une mère et son nourrisson sont-ils vraiment altérés si ce n'est pas elle qui lui donne six fois par jour son biberon? Est-ce vraiment une nécessité pour la famille que ce soit madame qui nettoie, repasse, tricote, etc.?

La société doit évoluer en fonction d'une nouvelle éthique. Appeler les femmes à la rescousse de l'économie, est-ce le signe d'un ultime pas en direction d'une égalité reconnue et admise, une égalité que l'on ne pourra plus brader? Si après les deux dernières guerres mondiales on a pu renvoyer à leurs fourneaux toutes celles qu'on avait appelées à la rescousse lorsque les hommes «faisaient» la guerre, les progrès réalisés dans le domaine de la connaissance et de la formation ne permettent plus de mettre les femmes au rebut comme des objets devenus inutiles. Le problème qui se pose de toute urgence est celui de l'adaptation de notre environnement social à cette nouvelle situation de partage du travail.

Si l'idéal de l'amour maternel est une invention du XVIIIe qui a confiné les femmes dans leur foyer (voir à ce sujet l'excellent dossier de Pro Juventute que nous présentons en page 7) le XXIe siècle sera certainement celui qui verra l'idéal de l'amour paternel s'épanouir pleinement aux côtés de celui de la mère. C'est une réalité à laquelle la société devra rapidement s'adapter.

Sylviane Klein